

Dimanche 10 Août 2003

La motrice électrique, une « série BB 15000, n° 33 » se trouvait sur une des voies qui accueillent toutes les machines qui arrivent ou qui s'apprêtent à partir, voie relativement éloignée de l'entrée des voyageurs. Cette locomotive était arrivée sur place peu après 18 h. Selon le chef de la gare de Mulhouse, Renald Louchard, « un employé a entendu une petite explosion. En s'approchant de la locomotive, il a vu une épaisse fumée en sortir. Il n'a alors pas insisté ». Conscient que le transformateur de cette « vieille machine » était au pyralène, un produit hautement toxique, la SNCF a donc immédiatement fait évacuer les personnes déjà installées dans les trains voisins, mais également celles qui se trouvaient sur les quais ou dans les halls. « Nous avons également coupé l'électricité des caténaires en urgence sur un secteur de 15 km » autour de l'agglomération mulhousienne, poursuit M.Louchard.

Chaleur insoutenable

Sous le commandement des officiers Allemann et Wolf, près de 30 pompiers mulhousiens et illzachoïses, équipés d'appareils respiratoires isolants, se sont approchés de la locomotive, d'où se dégageait une chaleur insoutenable. Ils ont attaqué les flammes avec des lances à mousse et à eau. Un pompier, incommodé par la chaleur et les fumées, durant les premières minutes de l'intervention, a été pris en charge par ses collègues. Peu avant 20 h, en présence de l'adjointe au maire, Monique Leborgne, les officiers ont pris la décision de « remplir la locomotive avec de la mousse, parce qu'il est impossible d'aller dans tous les recoins ».

Pas de risques liés au pyralène

« Quinze trains ont été arrêtés », expliquait, vers 20 h 20, le chargé de la communication de la direction de la SNCF, Richard Strauss. « La situation des trains ne va pas aller en s'améliorant dans les minutes qui viennent. » Les nombreux usagers coincés en plein trajet peuvent en témoigner. « Certains trains ont eu jusqu'à deux heures de retard », a confirmé M.Strauss. Vers 21 h, selon M.Louchard, les personnels de la SNCF de Mulhouse ont commencé à « réalimenter en électricité les caténaires ». De leur côté, les pompiers débutaient le découpage de la carcasse de la locomotive. Selon le secrétaire général de la préfecture du Haut-Rhin, Olivier Laurens Bernard, « la partie du transformateur contenant du pyralène n'a heureusement pas été touchée. Nous avons déjà pris des mesures en cas de dégagement de dioxine ». Par précaution, les autorités avaient contacté les hôpitaux voisins pour demander la fermeture de toutes les fenêtres.

Stéphane Freund